

Une bouteille à la mer

de Thierry Binisti

France, Israël / 2012 / 1h39 / Drame / Couleurs / VOST
Avec Agathe Bonitzer, Mahmud Shalaby, Hiam Abbass...

FILM CHOISI PAR LE COMITÉ DE
PROGRAMMATION JEUNES



Tal est une jeune Française installée à Jérusalem avec sa famille. A dix-sept ans, elle a l'âge des premières fois : premier amour, première cigarette, premier piercing. Et premier attentat, aussi. Après l'explosion d'un kamikaze dans un café de son quartier, elle écrit une lettre à un Palestinien imaginaire où elle exprime ses interrogations et son refus d'admettre que seule la haine peut régner entre les deux peuples. Elle glisse la lettre dans une bouteille qu'elle confie à son frère pour qu'il la jette à la mer, près de Gaza, où il fait son service militaire. Quelques semaines plus tard, Tal reçoit une réponse d'un mystérieux "Gazaman"...

POINT DE VUE

Cette histoire séduisante est tirée d'un livre pour la jeunesse écrit par Valérie Zenatti, qui s'inspirait de son expérience personnelle. Le film rend attachantes la spontanéité des personnages, leur manière de s'appropriier le conflit israélo-palestinien sans se laisser dicter des réponses par les adultes. Leurs e-mails rythment le film. Lus en voix off, ils font surgir le quotidien (« Il fait froid, j'aime l'hiver à Jérusalem »), une réalité proche du documentaire, comme lorsque Tal assiste à la cérémonie du treizième anniversaire de l'assassinat de Yitzhak Rabin. Même impression de vérité du côté de Naïm, alors que le réalisateur n'a pu tourner à l'intérieur de Gaza. Bien sûr, à eux deux, Gazaman (le pseudo que s'est inventé Naïm) et Miss Peace (le surnom qu'il a donné à Tal) ne peuvent refaire le monde. Mais ils peuvent échapper aux généralités. Car ce sont aussi un garçon et une fille qui tombent sous le charme l'un de l'autre, à distance – Agathe Bonitzer et Mahmoud Shalaby jouent cela formidablement bien. L'amour ou l'attachement ne sont pourtant pas montrés comme la clé de tout, mais plutôt comme un élan de cette jeunesse qui refuse la résignation, qui veut voir plus loin. Elle, est guidée par une volonté de comprendre, et lui, se met à apprendre le français. Pour rassurer sa mère après un bombardement israélien sur Gaza, il peut réciter une poésie de Prévert. Quelques mots simples et beaux, à l'image de tout le film.

Frédéric Strauss, *Télérama*

Le mot du comité de programmation :

« Le film nous informe sur le conflit israélo-palestinien mais d'une autre manière que le reportage. Il questionne aussi nos préjugés »

A PROPOS DU RÉALISATEUR

Thierry Binisti est né en 1964 à Créteil et y a grandi. Décidé à faire du cinéma depuis sa jeunesse, il commence par réaliser des courts-métrages pour la vidéothèque de la ville de Paris. Il devient ensuite l'assistant de Régis Wargnier, de Diane Kurys et Jean-Jacques Zilbermann. Il réalise ensuite "Le Livre de minuit" en 1996 avec Dominique Blanc. Le film obtient de nombreux prix dans les festivals de courts-métrages, en France et à l'étranger. Il travaille aussi beaucoup pour la télévision et passe au grand écran en 2002 avec "L'Outremangeur", son premier long métrage. "Une bouteille à la mer" est son second long métrage, écrit avec Valérie Zenatti, il est adapté d'un des romans de celle-ci. Le film a reçu de nombreux prix et a été sélectionné au Jewish Film Festival de New York et de San Francisco en 2012.

PISTES DE TRAVAIL

Comment filmer une rencontre qui n'a pas lieu / Quand la petite histoire rejoint la grande / Du conflit extérieur au conflit intérieur / L'utilisation de la voix off

→ Edité en DVD par : Diaphana Films